

INTEMPÉRIES

La Corse frappée par un

Jeudi matin, une alerte orange a été émise par Météo-France à effet immédiat pour l'ouest de la Corse. Une alerte qui a pris de court les Corses et les vacanciers sur la côte où l'orage s'est abattu, accompagné de rafales de vent d'une rare violence. Au moins six morts sont à déplorer.

Si les directeurs de campings s'attendaient à un phénomène météorologique de grande ampleur, le vent les a pourtant surpris, comme le raconte Hubert, gérant du camping la clé des champs. « On était prévenu, on savait qu'il y allait avoir de l'orage mais on s'attendait à de la pluie, mais là le vent à tout emporté ». Quelques heures à peine après l'épisode orageux, armé de sa tronçonneuse, il retousse ses manches, non moins pour remettre en état que pour sécuriser les lieux, « on coupe les branches qui sont sur le point de tomber, on ramasse. Les vacanciers nous aident car là, les débris sont considérables ».

Six morts dans les intempéries

La rapidité avec laquelle l'orage, les vents et la pluie se sont abattus sur l'ouest de l'île de beauté a pris tout le monde de court. Une vingtaine de minutes après l'alerte météo, l'AFP annonçait déjà un décès et plusieurs blessés. Au total, 12 personnes ont été blessées à terre à travers l'île, dont trois en urgence absolue. Parmi elles, une Italienne de 23 ans elle aussi victime de la chute d'un arbre dans la pinède de Calvi. Un bilan qui n'a cessé de s'alourdir.

La chute d'un arbre sur un bungalow a entraîné la mort d'une adolescente de 15 ans à Sagone, à l'ouest de l'île. Une femme de 72 ans est décédée sur la plage de Liamone à Coggia en Corse-du-Sud, après la chute du toit d'une paillote sur son véhicule, a indiqué la préfecture. Un homme de 46 ans est également mort de la chute d'un arbre sur son bungalow dans un camping de Cal-

vi. La préfecture maritime a annoncé, en milieu d'après-midi, deux décès supplémentaires, un pêcheur à Girolata en Corse-du-Sud et un kayakiste à Erbalunga en Haute-Corse. Et à son arrivée sur l'île à 19 h, le ministre de l'Intérieur a annoncé un sixième mort.

Les secours étaient encore mobilisés pour intervenir sur les lieux sinistrés; globalement des nettoyages de routes ou sauvetages en mer sans gravité.

Des rafales à plus de 220 km/h

Court mais intense, l'orage a surpris tout le monde. Météo-France qui avait émis des alertes la veille et le matin même à 8 h 30, n'a pu anticiper la formation d'un Arcus, nuage bas, composé notamment de vents très violents. Une pointe à plus de 224 km/h a même été observée à Marignana sur la côte ouest de la Corse, un record.

Selon un communiqué de la préfecture maritime, 125 opérations de sauvetage en mer ont été effectuées en Corse dans la journée, la plupart pour « des navires en difficultés, soit avec des ruptures de mouillage qui ont pu les projeter à la côte, soit alors qu'ils étaient déjà en mer et se retrouvaient désemparés ou en avarie ».

Pendant une trentaine de minutes, la Corse a plié sous la force du vent qui s'est abattue sur la côte ouest. Cet épisode orageux d'une grande violence n'est pas si surprenant pour cette région. Cependant, l'imprévisibilité de la force des rafales a rendu la mise à l'abri plus difficile engendrant les lourdes pertes humaines annoncées par les autorités. La Corse, fragilisée, est repassée en vigilance orange en fin d'après-midi ce jeudi, en prévision d'un nouvel épisode orageux et pluvieux. La préfecture de Corse-du-Sud a appelé les campings de son département à évacuer, en raison des intempéries à venir dans la soirée et la nuit sur l'île.

Dorothee REDVAL



QUESTIONS À

« Plus il fait chaud et plus les orages sont violents »

Guillaume Séchet Météorologiste, Fondateur de Météo-villes

La France a connu un été très chaud, et maintenant des orages très violents. Pourquoi ces épisodes climatiques si violents ?

L'explication de base c'est la chaleur, qui est de plus en plus envahissante sur toute la planète. En Europe, on n'est pas très loin du Sahara à vol d'oiseau, et on subit les conséquences de l'extension de la masse d'air saharienne vers chez nous. Ces temps-ci, les orages sont plus violents, probablement parce qu'il y a davantage d'air chaud. On a surtout eu beaucoup de grêles car il y a aussi un peu d'air froid en altitude. Le contraste entre les basses couches et les couches supérieures de l'atmosphère fait que les courants sont particulièrement violents, et provoque de la grêle. Plus il fait chaud et plus les orages sont violents.

À quoi sont liés les épisodes orageux de ces derniers jours ?

Il y a une dépression qui est arrivée par l'ouest et comme l'anticyclone est remonté de nouveau vers les îles britanniques, il a rejeté cette dépression vers l'Espagne. On a eu une goutte froide (une poche d'air froide dans l'air) sur l'Espagne qui a fait remonter l'air chaud de la Méditerranée et qui a créé une instabilité. Ça a donné ces épisodes de forts orages, notamment dans le Sud-Est.

Ces orages sont également survenus plus tôt dans la saison qu'habituellement ?

Ce qui est précoce c'est l'épisode cévenol. Ils ont plutôt lieu après le 10 septembre, là on a en a déjà eu un mercredi. Ça arrive, mais c'est assez exceptionnel. Lors des étés chauds comme ça, c'est plus fréquent que d'habitude car la Méditerranée se trouve dans une zone intertroni-

cale donc on a un climat tropical humide avec des orages.

De quelle manière la violence de ces épisodes est-elle liée au changement climatique ?

Les orages de ce type ne sont pas forcément exceptionnels. Ils avaient lieu avant que le réchauffement climatique ne se produise. Mais plus l'air est chaud, plus il peut contenir de l'eau et plus il y a de l'énergie et donc des orages, et plus les épisodes sont violents. Il ne faut pas faire l'erreur de tout mettre sur le compte du réchauffement climatique, les choses sont plus complexes. Sur les vagues de chaleur, on peut voir que le nombre de jours où les températures sont plus élevées est en hausse. Mais pour les orages, il est très difficile de faire des statistiques de manière précise, en tout cas sur leur violence. A priori ces phénomènes ne sont pas forcément plus fréquents. Mais ils sont progressivement plus violents.

À quoi s'attendre pour les prochains jours ?

On peut s'attendre à un temps plus stable, sans excès, mais il est possible qu'une nouvelle vague de chaleur affecte la France à partir du milieu de la semaine prochaine. Il est possible que ce qu'on a connu ces derniers jours soit une parenthèse et que l'anomalie sèche et chaude revienne, même s'il faut bien indiquer qu'on est après le 15 août et que mécaniquement, la chaleur ne peut plus atteindre les niveaux d'un plein été.

Propos recueillis par Cvielle THEVENIN



Photo DR

orage meurtrier et inattendu



L'épisode orageux en Corse a fait six morts dont une adolescente de 13 ans dans un camping de Sagone. Photo AFP/Pascal POCHARD-CASABIANCA

« L'heure est à la réparation, pas à la discussion »



De gros dégâts matériels sont constatés dans l'ouest de la Corse. Photo AFP/Pascal POCHARD-CASABIANCA

« Là, on remet en état, on ne s'arrête pas, même les clients se retroussent les manches et participent. Je ne peux pas m'arrêter, l'heure est à la réparation, pas à la discussion, il y a trop de travail. Les dégâts sont énormes », souffle Marie-Laure Consorti Spinosi, gérante de la résidence Le Home à Calvi, victime de l'orage violent qui a touché l'ouest de la Corse ce jeudi matin, accompagné de vents soufflant par endroits à plus de 200 km/h.

On fait au plus vite pour sécuriser les lieux

Gwenaél Bauer, Parisienne habituée des lieux depuis son enfance, constate, désolée, le déracinement d'un arbre tombé pendant la tempête : « ça fait 50 ans que je viens et cet arbre a toujours été là ». Hubert, le gérant de La clé des champs, un camping voisin de la résidence le

Home, relativise : « Mon voisin est bien plus touché que moi, ici des branches sont tombées sur les bungalows, les toitures sont cassées, les bungalows prennent l'eau. On n'a pas de blessés, donc ça va. On fait au plus vite pour sécuriser les lieux. On est un peu débordés ». Les orages, bien que prévus par Météo-France, ont pris une tournure inattendue. « Les gens étaient dans les bungalows à l'abri, on pensait que le problème serait la pluie mais ce vent-là, on ne s'y attendait pas. On n'a rien pu faire », poursuit le gérant du camping. La plupart des vacanciers ont plié bagage dès la fin de l'orage. « Ils ont eu peur, c'est normal, c'était impressionnant », explique-t-il compréhensif. De nombreux dégâts sont à déplorer, reste à en chiffrer le montant en attendant l'intervention des assurances.

D.R

45 000

Le nombre de foyers privés d'électricité, jeudi matin, au plus fort des intempéries.

Météo-France pouvait-elle mieux prévoir ?

Ce jeudi, la Corse a été placée en urgence en vigilance orange par Météo-France à 8h35, alors que les violents orages avaient déjà débuté. Pourquoi si tard ? « Nous n'avions pas d'éléments nous permettant de dire qu'on sortait de la gamme des orages que l'on envisage dans nos vigilances de niveau jaune », a expliqué Philippe Arbogast, chercheur scientifique à Météo-France, lors d'un point presse. « En tout début de matinée, Météo-France prévoyait de puissants orages en mer à proximité de la Corse, avec de fortes rafales de vent qui pourraient temporairement affecter les côtes ouest et nord de l'île. Le suivi de la situation a ensuite montré que le phénomène rentrerait plus à l'intérieur des terres que ce qui était prévu. De très fortes rafales ont été observées au moment où l'orage arrivait sur terre », détaille Christophe Morel, responsable de la permanence prévision chez Météo-France. C'est sur la base de ces deux changements que l'organisme met alors à jour sa carte de vigilance.

Des orages difficiles à prévoir

Mais c'est déjà trop tard. Les modèles météo ne sont pas parfaits et ne peuvent pas tout anticiper. « Les orages sont particulièrement difficiles à prévoir car ce sont des phénomènes complexes sur des zones géographiques assez limitées, sur un temps assez bref et qui ont besoin d'une combinaison d'éléments pour se produire. Arriver à la combinaison de ces éléments est quelque chose de très compliqué », souligne François Gourand, ingénieur prévisionniste chez Météo-France. « Même si on arrive de mieux en mieux à prévoir et anticiper, parfois les modèles hésitent car ils ne représentent pas assez bien ces phénomènes très localisés », ajoute le prévisionniste.

Météo-France rappelle également que les rafales qui ont été observées dans la nuit de mercredi à jeudi sont « très rares » et n'avaient « jamais été observées jusqu'à présent ».



Les intempéries ont fait au moins six morts et de nombreux dégâts matériels. Photo AFP/Pascal POCHARD-CASABIANCA

C.T